

INSOLITE

# VIN ÉLEVÉ EN MUSIQUE

--- LES EFFETS DE LA MUSIQUE SUR LES PLANTES ONT CONVAINCU PLUS D'UN BOTANISTE. LA VIGNE ET LE VIN NON PLUS NE SERAIENT PAS ÉTRANGERS AUX ONDES ACOUSTIQUES. DES EXPÉRIENCES SONT LANCÉES DANS PLUSIEURS VIGNOBLES DE PAR LE MONDE Y COMPRIS EN FRANCE.

L'idée de l'influence de la musique sur les cultures vivrières n'est pas une nouveauté en soi. Dans des temps plus anciens, les paysans de tous les continents chantaient en toutes saisons.

C'est dans les années 1960-1970 que s'impose l'idée que les plantes réagissent à la musique. De nombreux laboratoires universitaires ont fini par établir que les plantes ont bel et bien une « oreille » pour la musique et le son. Le best-seller *The Secret Life of Plants*, de Peter Tompkins et Christopher Bird sorti en 1973 (*La vie secrète des plantes*, Presses Pocket, 1990) est le livre de référence sur le sujet. À

l'époque, l'idée que les plantes puissent être influencées par le son, aussi bien positivement que négativement d'ailleurs, a été démontrée par plusieurs scientifiques de premier plan. Plus près de nous, l'université de Gand en Belgique en 2000 a publié en 2000 une dizaine d'expériences allant dans ce sens. Les résultats d'expérimentations parviennent à montrer l'influence des fréquences sonores sur la croissance et le développement des plantes. C'est le cas en particulier des rendements sur les plants de tomates supérieurs de 20 % lorsqu'on cultive en musique.

## Prévention des maladies

La douce musique a par exemple montré ses effets pour lutter contre les gelées printanières : En effet, les fréquences émises stimulent le mouvement des cellules ce qui augmente leur résistance au gel. Le liquide intracellulaire en mouvement a moins de risques de gelée pour une même température. Sur ce principe, des arboriculteurs témoignent de protection antigel de leurs vergers jusque -5 degrés. Ce qui n'est pas négligeable. Depuis des décennies, la biologie a développé des approches d'ordre bio-



“ PRÉVENIR L'ESCA ET LE MILDIU ”



chimique ou bien physicochimique. L'objet de ses recherches est bien cette interaction entre les fréquences sonores et les molécules. En 2003, en France, des chercheurs et ingénieurs réunis aujourd'hui au sein de la société Genodics, ont expérimenté l'effet de séquences sonores sur la prévention de deux maladies de la vigne : l'Esca et le mildiou. Les résultats montrent que 95 % des parcelles ayant reçu des diffusions ont vu leurs symptômes d'Esca, notamment apoplectiques, diminuer de manière très significative. Chaque installation Genodics pouvant couvrir de 2 à 3 hectares en fonction de la topographie de la parcelle, ceci

conduit à un coût annuel de 200 à 300 euros par hectare.

Dans la Marne, un vigneron doublé d'un passionné de musique témoigne lui aussi de son expérience en cours de réalisation. Michel Lorient a équipé ses chais de manière à ce que les vins au repos soient inondés de musique. Mozart, Brahms, Vivaldi sont convoqués pour donner au vin en cours d'élevage un caractère unique. À partir de ce test grandeur nature, le vigneron entend bâtir un protocole portant les éléments d'une comparaison rigoureuse entre vins élevés avec et sans musique. Pour cela, il suit les conseils d'un biochimiste. ■